

Discours, réponse à la décoration des Palmes Académiques

Pr Magda BOU DAGHER KHARRET - 22 juillet 2021

Révérénd Père DACCACHE, Recteur de l'Université Saint Joseph,
Mme Marie BUSCAIL, Directrice de l'Institut français du Liban, Conseillère de coopération et d'action Culturelle
Mesdames et Messieurs les vice-recteurs et responsables de l'USJ,
Chers amis de l'Association Jouzour Loubnan,
Chers amis de la Fondation Charles Corm,
Chers parents,
Chers collègues,
Chers amis,

Je suis ravie de vous voir aujourd'hui réunis dans cet endroit symbolique. Pour respecter les mesures sanitaires exigées pour la lutte contre la COVID-19, l'invitation à cette cérémonie solennelle devait être limitée aux proches et très proches. Par conséquent, je me suis permise de m'affranchir des formalités des discours des grandes réceptions. Mon discours sera personnel me donnant l'occasion de m'acquitter très partiellement de mes dettes morales vis à vis de tous ceux qui ont accompagné mon cheminement personnel.

A la réception de la lettre de Mme Buscail le 1^{er} mars 2021 qui m'annonçait que par arrêté du 28 octobre 2020, le Ministre de l'Éducation nationale son excellence M. Jean-Michel Blanquer m'a nommée Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques, j'ai eu un sentiment mitigé : un mélange de joie, de confusion, ... A froid, je me suis rendue compte que cette émotion éprouvée n'est autre que la **gratitude**.

Envers qui ?

Imaginez un merveilleux chef d'orchestre avec la précision musicale la plus extrême

Sans orchestre !

Imaginez le plus intrépide des capitaines avec le plus grand et puissant bateau au monde ...

Sans matelots, ...

Sans orchestre, sans matelots : Pas de musique, pas de voyages....

Cette médaille ne me revient pas personnellement, elle revient à l'orchestre et aux matelots, dont la simple présence dans ma vie a fait que mes bateaux voyagent en musique et arrivent à destination.

Cette médaille revient à l'œuvre collective d'une vie forgée par les conseils et le soutien inconditionnel de mes mentors, par l'ingéniosité, le dévouement et à la persévérance de mon équipe et de mes collaborateurs, par l'excellence et le leadership de mon institution d'accueil. Cette médaille revient à mes parents et amis qui ont nourri mon potentiel, canalisé mes hésitations et amplifié ma voix.

A l'image des arbres forts et résilients interagissant avec les espèces qui les entourent, avec leurs pollinisateurs, les oiseaux qu'ils hébergent, les chenilles qui grignotent leurs feuilles, les scolytes qui rongent leur bois, ,... A l'image des arbres qui ont du répondeur, ils attirent, ils résistent, ils se projettent dans le futur !Ma saga reflète l'histoire de mes interactions avec mon environnement...

Jeunes, les arbres profitent de l'ombre de leurs parents et voisins,
Âgés, à leur tour les arbres prodiguent les avantages dont ils ont bénéficié.

J'emprunte alors ces quelques vers à Charles Corm extraits de l'EXEMPLE :

**Beaux arbres, je voudrais être pareil à vous :
Non pas uniquement un tronc massif et rude,
Blindé de dure écorce et ferme d'attitude :
Beaux arbres, je voudrais être pareil à vous !**

**Contre les vains fracas d'un farouche destin,
Lorsque l'orage gronde et la foudre fait rage,
Garder, stoïquement, le silence du sage,
Contre les vains fracas d'un farouche destin!**

Petit voyage dans le temps ...

Juin 1997, *les téléphones portables étaient à leurs balbutiements*. Le téléphone du foyer Sainte Rita à Jdeideh sonne, on m'appelle. Au bout du fil mon prof d'entomologie, **Hani Abdel Nour**. « **Magda tu veux partir en France faire un DEA sur la génétique des cèdres?** »

Je me rappelle encore aujourd'hui de cette sensation de sueurs froides que j'ai eue.

Je venais de terminer ma maîtrise en zoologie à l'Université Libanaise.

Ça m'a pris quelques secondes pour lui répondre « OUI » car je n'ai pas osé lui dire « Non », *j'ai toujours un problème à dire « NON » par ailleurs, 24 ans après !* mais j'ai toujours su assumer les conséquences. Sauf que cette fois-là l'enjeu était grand, très grand ! N'est-ce pas François...

Il a fallu que **Hani Abdel Nour** (paix à son âme) et **Leyla Lahoud** ma prof de zoologie viennent personnellement dans mon village natal pour convaincre mes parents de me laisser voyager. Ce n'était pas gagné d'avance. Mais mon père faisait confiance aux professionnels de l'éducation et ma mère savait que je me débrouillerais.

Je me suis retrouvée à Amiens, petite ville tranquille,... Un point commun qui m'a permis de pimenter la discussion avec le prestigieux visiteur qui est venu planter un cèdre le premier septembre 2020 pour le centenaire du Grand Liban, Notre Président Macron originaire d'Amiens.

La France « en vrai » était aussi magnifique que la France de mon enfance ! à quelques détails près : à Amiens les furets ne couraient pas les rues et le pont d'Avignon était à l'autre bout de la France... On m'a fait constater que je parlais le français de l'époque de Molière... Je me suis retrouvée à faire les corrections du français des mémoires de tous les chercheurs du labo... Merci Sœurs des Saints cœur de Mrouj et Bikfaya.

Mon séjour en France était l'occasion de rencontrer de merveilleuses personnes, des amis et des collègues entre autres **Sonja Yakovlev** à qui je dois ma première participation à une conférence internationale, ma première publication scientifique et mon HDR.

Puis il y eut Dr **Kallassy**, ma chère Mireille « envoyé spécial » de mon Premier Doyen Pr. **Ragi Abou Charcra** féru de pédagogie et sensible à l'environnement, il cherchait désespérément quelqu'un pour prendre en charge la filière végétale en Licence des *sciences de la Vie et de la Terre* à la Faculté des sciences. La rencontre a eu lieu rue Alesia à Paris, Mireille était si professionnelle et si humaine dans son approche... Encore une fois j'ai dit « OUI » pour prendre en charge le cours de biologie végétale sachant que le seul être chlorophyllien sur lequel j'avais travaillé jusque-là était le cèdre et encore, je décodais juste son ADN.

Et j'ai relevé le défi... En préparant mes cours et mes travaux pratiques de botanique pour les dispenser à mes étudiants le lendemain, très souvent tard dans la nuit avec comme seule compagnie le glapissement d'une meute de renards sur le campus de Mar Roukoz.

Je découvrais le monde végétal d'un œil nouveau.... avec émerveillement ! et je partageais ces découvertes avec mes étudiants. Parfois on faisait la découverte en temps réel au laboratoire J'ai croisé une de mes étudiantes à l'aéroport de Toronto, (avant COVID) elle n'arrive toujours pas à manger une fraise sans penser que c'est un fruit à l'envers, un polyakène dont les graines sont à l'extérieur du fruit ...

Tell me and I *forget*. Teach me and I remember. *Involve me and I learn*. Disait Benjamin Franklin... C'est très vrai ...

La vie à la Faculté des sciences est trépidante, je ne pouvais pas rêver mieux pour y faire carrière, fonder un labo, ancrer une thématique et faire bouger les choses... Toujours à l'avant-garde de l'innovation dans le domaine scientifique, des collaborations avec les entreprises et de l'application des réformes, ... la compétition positive y règne, celle qui élève et qui perfectionne... j'y suis entourée par des scientifiques prolifiques et d'autres perfectionnistes. La Faculté des sciences est l'une des dernières nées de l'USJ. Elle a été mise en place en 1997 pour former des enseignants francophones en Physique, Chimie, Mathématique et Biologie. Au bout de 24 ans se sont plus de 10 Master aussi prisés les uns que les autres en data science, en technologie industrielle en biomarketing ou même en génie génétique et j'en passe... Tous nourris par les recherches des enseignants chercheurs mêmes.

A la FS, On collabore, on partage des labos, des paillasses et des frigos. Il est vrai qu'il arrive parfois qu'on soit éjecté de son propre labo par des drosophiles innocentes accueillies temporairement... mais ce n'est que du baume sur le cœur quand ça vient de sa première stagiaire devenue Docteur en génétique de la drosophile et immunologie diplômée du prestigieux laboratoire d'un Prix Nobel et qui garde la barre extrêmement haute ... Laure Chami, ton amitié m'est très précieuse.

A la FS, J'ai toujours bénéficié du support inconditionnel de mes doyens successifs : Après Pr Ragi Abou Chacra, Pr. **Toufic Rizk** me qualifiait d'électron libre ... je l'étais ! mais j'étais chargée positivement.

Pr **Richard Maroun**, doyen actuel de la FS me qualifie qd à lui *d'Ibn Battouta* avant que la Covid ne vienne me réduire au sédentarisme. Toujours à l'écoute et prêt à aider, Sa politique de porte ouverte qu'il a adopté avec les étudiants marche aussi pour les profs. Je me présente tjs avec une liste truffée de « missions impossibles ».

Cette latitude et cette confiance de mes doyens dont j'ai pu bénéficier ont fait pousser mes ailes et m'ont permis de m'affirmer.

C'est dans cet environnement dynamique que j'ai créé en 2001 mon laboratoire sur la génétique des plantes et c'est l'AUF qui m'a donné ma première chance et m'a octroyé un financement pour démarrer mes recherches, puis ce fut le conseil de recherche de l'USJ. C'était l'occasion de solliciter mes collaborateurs français qui devenaient de plus en plus nombreux, Paris, Marseille, Montpellier, Bordeaux, Nancy,

Les étudiants de la FS essaient dans ces labos, et grâce au soutien de l'ambassade de France, missions et invitations ont permis de faire participer ces collaborateurs aux enseignements à la FS et enrichir nos formations. J'ai même pu organiser à plusieurs reprises des séjours scientifiques en France pour mes étudiants en Master Science et gestion de l'Environnement. Mes collègues du Muséum National d'histoire naturelle à Paris nous ont ouvert les coulisses du musée pour découvrir la richesse des collections et d'y répertorier les collections des missionnaires français venus au Liban il y a plusieurs siècles,.... Je ne nommerais que le Père **Paul Mouterde** le jésuite français prof à la Faculté de Pharmacie de l'USJ à qui on doit l'ultime ouvrage sur la flore du Liban et de la Syrie, Ce n'est donc pas des « **service** que je rends à la culture française » je ne fais que valoriser ces ponts séculaires entre la France et le Liban. Il faut dire que le Liban tient une place particulière aux cœurs de beaucoup de français, je n'ai pas eu du mal à solliciter des personnalités françaises pour promouvoir la biodiversité du Liban : Nicolas Hulot, Bruno David président du Musée National de Paris ont toujours répondu présent à mes invitations.

Et la France c'est la porte pour l'Europe, et pour le monde. Dans les colloques internationaux très souvent seule représentante du Liban, on me voyait me rallier implicitement à la secte des utilisateurs des claviers AZERTY, ... Ce sentiment d'appartenance, Cette identité culturelle et cette affiliation à la France me collent à la peau.

Mon équipe de recherche grandissait, grâce aux projets internationaux, ... avec toutes les lourdes formalités administratives que ça implique : les dates limites et les signatures dues la veille du Noël ou à la mi-août ... J'en profite pour remercier chaleureusement les services de l'organisation centrale de l'USJ, particulièrement les Vice rectorats à la recherche, à l'administration et aux relations internationales ainsi que le SPCOM pour leur réactivité et leur professionnalisme.

Permettez-moi d'évoquer le rôle moteur des deux Recteurs de l'USJ que j'ai connu. Père **René Chamussy** instigateur entre autres de l'Opération 7ème jour de l'USJ m'a positionnée auprès de l'ambassade de France comme LE référent écologique Et c'est avec beaucoup de fierté que j'ai pu initier leur excellence Paoli, Bonne et Foucher à l'exceptionnelle biodiversité du Liban. Sensibles à la cause environnementale au Liban, ils n'ont pas tari d'efforts pour soutenir diverses activités s'y rapportant. Mr Foucher a même été jusqu'à Aarsal pour inaugurer un projet d'agroforesterie soutenu par l'ambassade de France.

Révérénd Père **Salim Daccache**, je vous suis reconnaissante pour votre soutien continu et pas qu'au niveau professionnel, je n'oublierais jamais que malgré toutes vos occupations, vous avez fait le 7 avril 2014 le long trajet Beyrouth-Mrouje pour célébrer **en personne** la messe de requiem de papa...

Votre **humanité poignante** fait une différence dans des situations difficiles, et c'est avec cette **même** humanité que vous gérez aujourd'hui le passage le plus difficile dans l'histoire de l'USJ. Vous avez à cœur les étudiants, leurs parents et toute la famille USJ et vous vous démenez *hardiment* pour mener ce navire à bon port....

Ma vie a pris un tout autre tournant en 2007 avec la Création de « Jouzour Loubnan » - *Les racines du Liban*. Approchée par **Raoul** le banquier sur recommandation de l'Ambassade de France, Il m'a dit je cite « Nous voulons planter des arbres, nous avons les moyens mais nous n'avons pas le savoir-faire », je lui ai rétorqué « Ca tombe bien, nous avons le savoir-faire mais nous manquons de moyens ». Ce fut le début d'une saga enrichissante sur tous les plans. Rami, Hani, Hiba, Fadi, Riad et Farid vous n'avez pas compté les heures pour mettre Jouzour sur pieds. Jouzour loubnan a signé un accord de partenariat scientifique avec la Faculté des sciences au sein de laquelle un laboratoire pour la germination et la conservation des graines a été créé. Nous avons commencé à planter sur une base scientifique en étroite collaboration avec les institutions publiques concernées. Des alliés consciencieux comme mon ami Dr Chadi Mohanna aident énormément pour traduire le savoir scientifique en législations. Je fais partie des rares chercheurs qui ont l'opportunité d'appliquer directement leurs recherches sur le terrain et de revenir au labo avec des questions spécifiques pour y répondre et les appliquer.

Jouzour Loubnan m'a appris aussi à lever des fonds pour notre noble cause. C'est dans ce cadre-là que j'ai rencontré LA FEMME DE FER, **Zeina Karam**. Une femme de conviction qui inspire la motivation et l'action et qu'il vaut mieux avoir dans son camp. Un modèle à suivre pour moi.

A travers Jouzour Loubnan la dimension sensibilisation du grand public a pris de l'envergure. Avec l'Opération 7^{ème} jour de l'USJ, nous avons organisé des foires, des concours, des ateliers, des visites dans les écoles et universités. L'AEFE - Agence de l'Enseignement du Français à l'Étranger a fait appel à nous à maintes reprises. Ça nous a assuré un accès direct et institutionnalisé aux écoles conventionnées pour travailler sur la valorisation du patrimoine naturel.

Une nouvelle opportunité avec un formidable potentiel s'offre à moi à présent à travers mon implication dans la Fondation Charles Corm. Francophone et francophile, Charles Corm l'avant-gardiste nous a légué un héritage nécessitant plusieurs vies pour le valoriser. Je rejoins donc les efforts de David, Hiram, Pierre et l'USJ pour faire vivre la Fondation Charles Corm et promouvoir notre culture et notre patrimoine à travers entre autres des projets avec l'AEFE.

Vous vous en doutez, que ce n'est pas toute seule que j'ai pu réaliser tous ces projets. Marvel s'est inspiré de MES « super héros » pour créer ses personnages : En me réservant le statut d'Iron man,

Marvel s'est en fait inspiré de la transformation des humeurs de **Rhea** pour créer **Hulk**, de **Ramy** pour créer **Captain America**, de **Christina** pour créer **Spiderman**, de **Joelle** pour créer Thor, de **Carole** pour créer **Captain Marvel**, de **Perla** pour imaginer **Doctor Strange**, de **Rana Jardak** pour **Black Panther** et de **Liliane** pour **Wolverine**, Marvel a encore plusieurs dizaines de super héros et moi plusieurs dizaines de super collaborateurs et étudiants. Il faut des super pouvoirs pour conserver la biodiversité du Liban. Ce sont eux les agents du changement et j'emprunterais à Mme Nada Moghaizel le terme « agents multiplicateurs », c'est eux la relève ...

Je termine mon discours en remerciant ceux qui rythment les battements de mon cœur : Je commencerais par **François**, architecte de ma destinée, partenaire de mes rêves les plus fous qui arrive toujours après 23 ans de mariage à dissimuler son ahurissement par un sourire quand je lui annonce une nouvelle idée géniale et un nouveau projet rocambolesque. **Jeff et Lou-Lou**, mon plus beau cadeau, ma force et mon point faible,.... Je vous admire. Vous aussi vous êtes le fruit d'un effort collectif, pour grandir avec une maman comme moi, il a fallu des nuits et des jours d'attention de Teta Georgette, Jeddo Jean, Sallouma et Vivi. Ma tranquillité d'esprit je la dois aussi à la présence à mes côtés de Rocel la nounou qui nous a accompagnés pendant 14 ans.

3^{ème} enfant d'une famille de 7, je bénéficie du luxe des options pour partager mes états d'âmes et chercher un soutien moral, technique ou logistique. Dona, Maty, Dady, Rattouta, Allouna et Freddy j'ai bcp de chance de vous avoir comme sœurs et frère. Rattouta tu es mon *alter ego*.

Maman, tes sacrifices, une vie durant, tes inquiétudes, tes peurs, tes encouragements, même tes intercessions auprès des sœurs des Saint Cœurs pour me refaire intégrer les classes,... ont payé. Je ne te dirais jamais assez MERCI MAMAN- je t'aime. Je sais que tu aurais souhaité partager ta fierté aujourd'hui avec papa et Teta Dady. Ils sont là : Je vois Papa dans le Mont Sannine au front enneigé, aux bras ouverts qui déborde de tendresse et j'entends le rire taquin de Téta raisonner à l'infini.

Je n'ai pas pu citer toutes les personnes que voudrais remercier, j'espère que vous ne m'en voudrez pas.

Mme Wakim, et tout le personnel du SCAC merci pour l'organisation. Merci Élise Kharrat aux doigts magiques pour l'illustration des poèmes botaniques de Charles CORM que je vous invite à emporter et apprécier.

Alice aux pays des merveilles que je suis, réussit toujours à créer autour d'elle une bulle d'optimisme, une cloche en dessous de laquelle le soleil brille, les espèces sont sauvées et les humains gentils. Trinquons malgré tout ce soir au Liban tranquille dans lequel il fait bon vivre, trinquons à la France amie, ...

Merci à toutes et à tous.